

Services Religieux.

CATHEDRALE St-LOUIS. Messes à 6, 7, 8, 9, 11 heures. STE MARIE, Archevêché. Messes à 6:30, 7:00, 8:00, 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m.

IMMACULEE-CONCEPTION (Jésuites), Baronne et Commune. Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

STE ANNE, St-Philippe pres Roman. Dimanche, Messes à 6 1/2, 8 et 12 heures.

ST AUGUSTIN, St Claude et Bayou. Dimanche, messes à 6:30, 8, 10, 12.

ST ANTOINE DE PADOUA, Conti et Bempart. Dimanche, Messes à 8 heures 30 et 10 heures.

ANNONCIATION, Marais et Mandeville. Dimanche, messes à 7, 8 et 9:30. 5 heures Rosaire et Bénédiction

ST VINCENT DE PAUL, Dauphine, pres Montegut. Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M.

STE ROSE DE LIMA, Bayou Road entre Broad et Dorrenois. Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures.

ST-TERESE, Camp et Erat. Dimanche, Messes à 6, 7:30 et à 8:30 pour les enfants. Grand-messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

MATER DOLOROSA, Coin Cambonne et Burthe, Carrollton. Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST, 406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon. Dimanche matin, service à 10 heures. Mercredi soir séance à 7:45.

PREMIERE EGLISE EVANGELIQUE FRANÇAISE, (Fresbyérienne) de la Nouvelle-Orléans. Horaires des cultes. Tous les dimanches à 3 h. P. M., dans le Temple situé au No 1132 rue Nord Dorrenois.

Tous les jeudis à 7 h. P. M., chez le Pasteur. Rév. P. P. Briol.

CONSULAT DE FRANCE

LA NOUVELLE-ORLEANS. Godchaux Building, 306-07 Documents militaires à remettre.

Ambrody, Marius Jean. Balez, Maximilien. Balez, Jean Pierre. Blum, Léon.

Bridier, Charles. Caprecomme, Albert Paul. Chatras, Pierre.

Cote, Antoine Joseph. Dastan, Jean Pierre Ernest. Delpont, Clément.

Dietchy, Léon. Dorignac, Jean. Fontan, Honoré Jean Marie. Frayssinet, Antoine Henri Justin.

Garenot, Prosper Hubert. Laporte, Jean. Legrand, Napoléon. Maroz, Pierre Paul.

Peyret, Adolphe. Prud'homme, Ernest Jules. Renard, Philibert Théodore. Ricard, Edmé Jean.

Rouges, Charles Jean Marie. St-Pasteur, Victor. St-Pasteur, Adolphe Ulysse.

LE GOUFFRE.

GRAND ROMAN INEDIT Par CHARLES MEROUVEL PREMIERE PARTIE

L'HEURE FATALE!

ROND DE CUIR (Suite) Capitaine..... Il a été tué en 71. Notre mère était morte au accouchant de ma sœur.....

LAZARD'S ESSAYEZ UN ELEGANT COMPLET STEIN-BLOCH DE \$25. Aloué d'un élégant complet dans nos grands magasins. Voyez la qualité. Remarquez combien l'ouvrage est soigné et les modèles élégants.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

LES MEILLEURS PIANOS Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine. Votre vieux piano pris en échange. GRUNEWALD MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE. 735 RUE DU CANAL.

Jackson Brewing Co. PURE FOOD BEER. L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Partisanisme.

E. CLAUDEL OPTICIEN 918 RUE DU CANAL. Successeur de E. & L. Claudel. En face de la Plus Grande Maison Blanche.

E. A. ANDRIEU PROPRIETÉ FONCIÈRES, Stocks et Bons, 802 RUE PERDIDO. Membre de la New Orleans Stock Exchange.

LIBRAIRIE FRANÇAISE. AD. REMOND, 232 RUE BOURBON, New Orleans. L'AGENCE GÉNÉRALE pour les livres, journaux et publications françaises.

COLLEGE SOULÉ, 601 et 607 Rue St-Charles. La Meilleure Ecole Commerciale au Sud.

GEO. SOULÉ & SONS, 200-211 St-Charles. Les Cours Académiques préparés les élèves entrer à Tulane et à l'Université d'Etat de la Louisiane.

F. A. BRUNET, HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. 313 RUE ROYALE. ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

William Frantz & Cie., JOAILLIERS ET OPTICIENS. Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Autorisés des Montres de Chemins de Fer.

W. G. COYLE & CO., Charbon et Coke, PHONE MAIN, 2125, 2126, 2127, 337 RUE CARONDELET.

La Pittsburg Coal Company. PAUL M. SCHNEIDAU, Gérant. BUREAU, 315 RUE CARONDELET. Téléphone Main 576.

"FROM PARIS" Revue Mensuelle Publiée à Paris par Messieurs MAURICE GANDOLPHE et C. DE MONCADE. Imprimée sur papier et magnétique papier à la main par él.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe. A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à régler la définition du mot assureur.

SUN Insurance Company DE LA NOUVELLE-ORLEANS. INCORPORÉE 1855. CHARLES JANVIER, Président. FERGUS G. LEE, Vice-Président.

CHEMINS DE FER CHEMINS DE FER

Car Moteur VIA Y. ET M. V. Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge. COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE. Quitte la Nouvelle-Orléans. Car Moteur. Train Régulier.

Allez à l'Ouest Par la voie du SOUTHERN PACIFIC La Route Confortable et Sûre. Locomotives Britanniques de l'Haute Signaux Electriques Block-Signaux Standard du Dernier Genre et Eclairés à l'Electricité.

TOURNEE Circulaire De l'Ouest. Denver, Colorado Springs et Pueblo. \$46.00. Denver, Colorado Springs et Pueblo (un seul parcours via Chicago).

FRISCO LINES \$1.00 EXCURSION A BATON-ROUGE TOUS LES DIMANCHES. Le Train quitte la Station Terminale à 6:50 REVENANT: Quitte Baton-Rouge à 1:45 p. m. et 7:25 p. m.

Feuilleton

Une cousine nous a recueillies et nous a élevées... —Oh donc? —A Garon, d'où nous venons... Un village des Pyrénées, où il y a un beau château. Elle nous avait mises en pension à Montrejeu.

tardé à se rendormir. La glace était rompue entre lui et sa voisine. Plus il l'observait, plus il la trouvait attrayante. Elle s'était tournée du côté de la portière et regardait les plaines qui défilaient devant elle.

mal, mais si vous voyez le nôtre, avec ses montagnes asperbes dont les noms sonnent comme des coups de canot, Boscarré, Conradilles, Sauvageard, Perdigheo, Superbaguères, l'Entendade, la Malsédetta, l'Antenao, avec ses forêts de sapins et de hêtres, ses torrents, ses pics de marbre, ses pâturages si verts, ses eaux d'émeraude et ses vallées aux maisons cachées sous des ombrages magnifiques, que diriez-vous?

—C'est pour Tiennette... —Vous dites?... —Ma sœur qui est si faible... Tiennette... Etienne... C'est son nom. —Et vous? —Moi, je m'appelle Laurence. Laurence Paillès... Notre père était de Luchon... Ma mère s'appelait Madeleine Arros... Elle était née à Gumbo, dans le pays basque, comme sa sœur Marguerite Arros, notre tante... —Elle demeure?... —Rue de l'Arcade, à Paris. —C'est là que vous allez?... —Oui. —Bonne chance!... dit-il. Et il songea: —Pauvres enfants! Tous les détails de ce voyage étaient gravés dans sa mémoire avec une netteté prodigieuse.

maisons lépreuses, maculées de taches noires, aux jardins desséchés, aux routes de craie, aux chemins d'usines, et enfin les innombrables fortifications, poudreux passages aux herbes rousses et grises qu'une chèvre savoyarde regardait d'un œil désagréable. Les deux sœurs, comme leurs voisins et voisines, avaient remis leurs toilettes en ordre, posé leurs chapeaux de crêpe sur leurs oreilles, donné à leurs jupes le coup de main obligatoire, fermé leurs sacs de voyage. Le baron voyait avec peine le moment où elles allaient se séparer de lui. Enfin le train dimina sa vitesse, siffla aux approches de la gare et stoppa devant les quais. Alors, il échangea avec les deux jeunes filles une énergique poignée de mains, et leur dit en souriant tristement: —Allons, du courage, peut-être pourrons-nous nous revoir! Et Laurence lui répéta pour la dixième fois: —N'oubliez pas... Tiennette et Laurence Paillès, de Garon... —Boc de l'Arcade?... —Oui, numéro 40. —Bien. Le débarquement s'était opéré. Ce fut une intrusion. Du train infatigable long, des files d'émigrants descendant, inondant le quai, traversant les voies, se répandant de tous côtés dans les salles aux bagages, dans les cours extérieures, chahutant.

des parents, des amis, des connaissances, ouvriers, bourgeois, riches ou pauvres, pauvres surtout, venaient chercher; fortune, loin de leurs pays, que peut-être ils ne reverraient pas, s'engouffrant dans les rues de cette immense ville qu'ils estimaient une mine d'or inépuisable, ouverte à tous, exténué qui préférait son pavé, tantôt inondé d'une boue fétide, tantôt d'une âcre poussière, faits l'un et l'autre de débris et de déjections de toute sorte, aux champs fleuris des campagnes, aux plaines jamais ingrates, toujours fécondes, aux bois ombreux où la poitrine se dilate dans l'air vivifiant, aux vents pâturages peuplés de troupeaux, et la manœuvre glaciale l'hiver, étouffante l'été, à la chambrière riante entourée d'un jardin net et d'un verger, où l'enfant se roule au soleil du printemps ou de l'été, tandis que la mère sèche son linge étendu sur la haie d'au-bépin! Et à toutes les heures, les gares vomissent dans Paris ces convois d'envahisseurs venus de tous les coins de la France et de l'étranger et qui se dispersent en interminables processions pour y prendre racine, s'y implanter eux et leurs petits, pour augmenter le volume du monstre et en faire loin ses tentacules, fait de nos campagnes un désert et absorbe toutes les forces, accapare toutes les énergies, et dévore toute la substance du pays.